

# **Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 05 : De Pallas**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 05 : De Pallade](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 05 : De Pallade](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[36\] : De Pallas](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV**

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 06 : De Pallas](#) est une révision de ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),  
*Mythologie*Lyon, 1612 - IV, 05 : De Pallas, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6568>

## **Présentation du document**

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76  
Formatin-4  
Langue(s)Français  
Paginationp. 295-[310]  
Illustration3  
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Pallas \(Athéna\)](#)

## Les gravures et leur circulation

Description iconographique

- 01. Naissance de Minerve ; Mercure et Minerve : Hermathéna - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 02. La Victoire ailée ; Minerve et la Victoire avec une grenade - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 03. Minerve casquée et armée ; Minerve avec une corneille ; Minerve au fuseau - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravures

- p. 295 pour [296]
- p. 300
- p. 310 pour [306]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

De Pallas.

## C H A P I T R E V.



P R E's auoir exposé les genealogies, charges, offices, & autres descriptions concernans les Dieux qui reçoivent en leur protection les enfans nouvellement nes; ce ne sera pas mal à propos si nous traittons consequemment de ceux qui entreprenoient de les instruire és arts esquelles ils voioient que leur Genie les inclinoit le plus, sans nous amuser à ie ne scai quels Dieux & Deesses fabuleux & ridicules que les vaines superstitions des anciens ont à diverses saisons introduits, comme Edulie, Potique, Cube ou Cumine (ausquels ils laissoient la charge du manger, du boire, des berceaux, couches & langes des enfans) & autres Dieux de mesme autorité. Or d'autant que Pallas auoit la reputation d'estre commise sur la sagesse, & la distribuer selon son plaisir, sans laquelle on ne peult rien faire qui vaille, tant elle est nécessaire en toutes belles & bonnes actions & entreprises : & que d'autre part on la tenoit pour capable & propre à dresser les esprits des ieunes gens ; discourons d'elle devant tous autres. Pausanias és Attiques escrit que Pallas fut fille de Neptun, & du marais de Triton en Afrique, laquelle a vescu & fleuri du temps de Gygés. Herodote en dit autant en sa Melpomene. Et prouuent leur dite de ce que les filles auoient accoustumé le iour de sa nativité de celebrer entre elles certains ieux pleins d'esbattement & de recreation vers ledit marais, solennisants la nativité de Minerue. car Minerue & Pallas n'est qu'vne. Neantmoins aucunz escripuent qu'elle naquit toute armee de la ceruelle de Iupiter. & le premier qui l'a ainsi escript, a este Stesichore, qu' Apolloine a suiuy au 4. liu. du voyage de la toison d'or:

*Pallas sortant iadis de la teste & ceruelle  
De son pere Iupiter par mainte damoiselle  
Des meilleures maisons du pays Lybien  
Fut cherement lauee au lac Tritonien.*

Et Lucian trespicquant mocqueur de la folie des hommes, és Dialogues des Dieux introduit Iupiter enfantant, & Vulcain luy seruant de sage-femme, tenant à deux mains vne forte & bien-trenchante coignee, avec laquelle il luy fend & ouvre la teste qui luy seruoit comme d'ost. car dez qu'il eut la teste fendue en deux, il dit qu'il en saillit vne fille toute armee: & ne luy fallut ny Lucine, ny vne quantité de fem-

T 4



mes pour luy faciliter ses couches , comme il en fault à celles qui sont en traueil d'elant; puisque Minerue nasquit sans mere: c'est pourquoi ceux de l'eschole de Pythagoras luy consacrerent le nombre de sept.  
*conspicere de Jupiter fabo* Il adionste que cela auoit parce que Jupiter voyant Iunon estre sterile, & s'ennuyant de ne pouuoir luy faire aucun enfant , se donna vn coup de poing au cerveau,dont il deuinut gros, & engendra Pallas. Homer toutefois ne la nomme pas Tritonide, ou Tritonienne , de Triton mais bien Alalcomenienne , d'une ville de Beroce Alalcome; d'autant qu'ils se vantoient qu'elle estoit née chez eux, comme dit Strabon au 9.liure. qui puiſ-après au 14. eſcript que quand Minerue nasquit de la teste de Jupiter, il plut de l'or à Rhodes. Ce qu'il faut entendre de la grande quantité de ſtatues qui ſe font autrefois trouvées à Rhodes inſques au nombre de foixante treize mille,par le moyen desquelles & d'autres

d'autres ouvrages, les Rhodiens acquirent de grandes richesses & beaucoup de réputation: Minerue leur ayant appris cette manifac-  
ture pour luy avoir les premiers dressé vn beau & magnifique autel.  
Mais parce qu'au premier sacrifice qu'ils présenterent à la Déesse, ils  
oublièrent d'y appliquer du feu, sans lequel on ne peult deuement fa-  
cier; pour avoir commis cette lourde faute, elle mescontente de si  
grossiere ignorance se retira par despit en la ville d'Athènes, à qui elle  
donna son nom, & fut soigneusement reuee par ce peuple galant &  
de gentil esprit, sous le nom de *Panhenos*, c'est à dire Vierge, & eut son  
temple au chasteau de la ville, avec vne statue de la main du tres-ex-  
cellent imagier Phidas, toute d'or & d'ivoire, de la hauteur de trent-  
teneuf pieds, l'escu de laquelle estoit ourré d'un tressouuerain artifi-  
ce: Assois sur le bord d'iceluy, qui se reiettoit en dehors, la bataille  
des Amazones contre les Atheniens, & au champ se renforçant en-  
dedans, le combat des Geans & des Dieux. Au liege de les pantouf-  
fles, la meslee des Centaures & des Lapithes. Apollodore au 1. liure  
de la Bibliothèque dit que Persés, Astree & Pallas furent enfans de  
Cne & d'Eurybie: lequel toutefois semble distinguer Minerue d'avec  
Pallas, au 3. liure, disant: On tient que Minerue née fut nourrie chez  
Triton, lequel auoit vne fille nommee Pallas: & comme toutes deux  
faisoient profession des armes, elles eurent querelle ensemble. Mais  
comme Pallas estoit sur le poinct d'affener Minerue, Jupiter craignant  
le coup, lui mit au devant son ægide, ou rondache. Alors Pallas effon-  
nec ietza la veue sur cette ægide, & cependant Minerue la porta par  
terre, morte dont Minerue faschée, fit vne image à sa semblance, &  
l'arma de ladite ægide qui l'asoit espouventee. Cette image fut nom-  
mee *Palladium*, & depuis emmenée à Troie, & religieusement gardée,  
comme nous verrons tantois à sa description. Suivant donc cet avis  
Pallas fut fille de Triton, & Minerue sa nourrissonne. Les autres nous  
apprennent que Jupiter après la guerre des Titans estoit par le confon-  
tement universel de toute la Cour celeste, & par l'avis de la Terre  
mere de toutes choses, pour regir l'empire celeste, espousa en premie-  
res noces la Déesse Metis, la plus sage & prudente qui fust ni la-hault  
ni ciel ni ça-bas en la terre: laquelle estoit sur le poinct d'enfanter  
Minerue, Jupiter par l'advertissement du Ciel estoillé, & de la Ter-  
re la prenante, & l'amadoua de si belles parolles qu'elle se laissa deuo-  
rer ainsi grossie qu'elle estoit. Ce qu'il fit d'autant que les Destinées por-  
toient que d'elle debuoient naître dieux creatures sages à merveil-  
les; Minerue aux yeux azuriez, d'une mesme force & prudence avec  
son pere & en suite vnfils magnanime qui regneroit sur les Dieux  
& sur les hommes. Mais Jupiter l'englonit en son ventre devant qu'el-  
le l'eüst produite en lumiere, puis devenu gros au lieu d'elle, & sans  
aide

*Plutarque  
de la vie  
de Minerve*

*Minerve  
et  
Pallas  
dans  
l'Apologie  
d'Aristote*

*Inventum  
de  
Palladium.*

*Cette naiss-  
ance de Pallas*

aide d'aucun enfanta de sa ceruelle la braue & prudente Minerue près la riuiere de Triton. Or il semble que ce soit vne mocquerie, de la faire tantost fille de Jupiter, tantost du lac, ou marais, ou riuiete de Triton, & tantost de Crane, comme Zetes (qui peult estre par ce Crane n'entend autre chose que le cerveau de Jupiter.) Mais c'est d'autant qu'il y

*F. Ciceron; M. T. Tullius; Minervae ad. p. 170.*  
a eu plusieurs Minerues, que Ciceron nomme au 3. liure de la nature des Dieux : *La premiere de ce nom fut mere d'Apollon; la seconde, née du Nil, que les Sautes Egyptiens adorent; la troisième, fille de Jupiter; la quatrième, fille aussi de Jupiter & de Coryphe fille de l'Ocean, que les Arcadiens nomment Crite, & dient qu'elle fut inventrice des chariots à quatre roues; la cinquième, fille d'un Pallas, qui tua son pere, comme il la vouloit forcer, à qui l'on fait porter des ailes aux talons de mesme qu'à Mercure. Quoi que soit, tout ce que les autres ont faict est imputé à cette troisième qui fut fille de Jupiter. Ondit que Minerue eut vne nourrice nommee Dedale, femme ingenieuse & adroite à toutes bonnes ceutres, qui en sa ieunesse lui apprit tous les arts ingenus qu'un enfant de bonne maison peult sçauoir, comme dit Posidoine au liure des Dieux & Heros. Callimache en l'hymne des bains de Minerue tient non-seulement que Pallas & Minerue n'est qu'une; mais aussi que Jupiter trouue bon tout ce qu'elle veult, & l'autorise;*

*A ce consent Pallas, & tout ce qu'elle accorde  
S'accomplice quand & quand sans refus ou discorde.  
Car sus ses autres sœurs Jupiter tant d'elle tient,  
Que tout ce qu'il possède aisement elle obtient.*

*Minervae ad. p. 170.*  
Homere en plusieurs passages conioint tous les deux noms ensemble sans aucune distinction. Herodote en sa Melpomene ayant qualifié Minerue fille de Neptun & du marais de Triton, l'appelle puis-après fille adoptive de Jupiter, & dit que s'estant vn iour faschée contre son pere elle se donna à Jupiter, & qu'il l'adopta. C'est pourquoy Homere l'appelle glorieuse fille Tritonienne de Jupiter. Mais n'iluy ni les autres Poëtes ne luy donnent pas tel tiltre pour estre fille du marais de Triton; car cela seroit trop ridicule : mais bien pource qu'elle fut nourrie par quelqu'un portant ce nom; ou pour avoir esté née près de quelque riuiere de mesme nom, attendu qu'elle fut premicrement venue vers le ranage de Triton, où l'on dit que demeuroient certaines nations nommées Machlyes & Auses, les filles desquels durant les fêtes de Minerue séparées par bandes & compagnies se battoyent à coups de bastons & de pierres. S'il auenoit que quelqu'une d'entre elles mourût des coups qu'elle pouuoit avoir receus, on disoit qu'elle n'estoit pas pucelle: mais celle qui se mortoit la plus vertueuse & constante de toutes, & qui auoit receu plus de coups & plus dangereux

*Ceremonies des  
fêtes en la fete  
de Minerue.*  
coups de bastons & de pierres, qui auoit receu plus de coups & plus dangereux

que les autres, on la proumenoit tout autour du marais avec vne honurable compagnie de Grecs armez, montee sur vn chariot triomphant, suivie de toutes ses compagnes, avec toute la ioye & allegresse qui se peult dire, iusqu'à ce qu'on l'eust réduie chez elle, selon ce qu'e-scripe Herodote en sa Meltemene. Aucuns ont creu qu'elle fust fille d'un certain Itoine, & mise au nôbre des Dieux pour avoir esté grande & valeureuse guerriere, bien experte à manier vn Cheual. Autres <sup>autres ap-</sup>  
<sup>autres res des</sup>  
<sup>sa naissance.</sup> escripti qu'elle fut fille de Pallas, cōme il a esté dict, & qu'elle fut pre-mueremē nommee Minerue, puis-après Pallas, d'autant qu'elle couppa la teste à son pere Pallas qui auoit des ailles, & la vouloit prēdre à force pour luy rauir sa virginité: & que de sa peau elle en fit vne rondache, & se planta ses ailles aux talons. Et pour auoir fait si bonne preuue de sa valeur, constance & chasteté, & d'abondant tué Iodame qui l'en vouloit empêcher, les Grecs en fîret vne Deesse. Les autres veulent que le nom <sup>Pompey dit:</sup>  
<sup>fut ce d'elle</sup>  
<sup>Pallas.</sup> de Pallas luy ait esté donné, d'autant qu'avec Iupin elle combatit les Geans, comme dit Callimache aux bains de Pallas.

*Ni quand elle reuient ses armes au sang teintes  
Des Geans terre-nez, que de rudes atteintes  
Elle porte par terre, & leur laisse grondans  
D'un regard trauersé la mort entre les dents.*

En laquelle bataille elle tua lvn desdits Geās nommē Pallas, à coups <sup>Geans combati-</sup>  
<sup>1er par Pallas,</sup> de traits. Les autres, parce qu'elle emporta à Iupiter le cœur de Dionysē palpitant encore, c'est à dire tremblottant. Cat les Tyrans deschitterent en pieces Dionysē fils de Iupiter & de Proserpine; & Minerue en recueillit le cœur, & le porta à Iupiter. Et d'autant qu'on la fait estre sortie tout-armee de la teste de Iupiter, aussi luy donne-on quand & quand vn chariot & des armes, comme dit Horace au 1. des Carines, Ode 13.

*Ja ses armes, son Règne Pallas,  
Son chair, sa rage appareille aux combats.*

Et Stesichore en ces vers:

*Le veux chanter Pallas qui scait bien la maniere  
D'emporter par assault vne place guerriere,  
Adroite à manier la lance & coutelas,  
Fille du grand Iupin, valeureuse ès combats.*

Callimache dit qu'elle auoit desia vn chariot lors qu'elle combattit les Geans, & des cheuaux ensanglanitez & tout-sotillez du carnage qu'elle auoit fait. cat les anciens combattoyent en chariots garnis de faulx de coisté & d'autre. Comme donc elle reuenoit de cette guerre, elle laua ses chevaux dedans l'Ocean:

*Elle offrit à ses chevaux leurs harnois, qui d'abau  
Trejunt, & les laue ès flots de l'Ocean.*

Les

Les peintres la peignoyent ordinairement en forme d'une jeune Dame virile & robuste, armee d'une cuirasse, l'espee au costé, & l'armet en teste,orne de tymbres & pennaches. Elle tenoit en la main droite une faueline de bardes, & en la gaulche une grand'targue de crystal, où estoit placquee la teste de Gorgone toute oncheuelee monstrueusement de couleuries:vestie au reste d'une cazaque sur ses armes, brochée d'or sur un changeant de pourpre & de bleu celeste. Et au pieds d'elle estoit un oliuier verdoyant, au dessus duquel volettoit une petite description de cholette. Le bouclier ou rôdache qu'elle portoit, estoit merveilleux, & fait d'un estrange artifice. Virgile au 8. liu. en descript la façon, selon que les forgerons de Vulcain le forgeoyent.

*D'autre-part une Aegide effouventable encor.*

*D'escailles de Serpens il spelissoyent en or,*



Armstall

*Armure de Pallas, lors que le sens l'effoigne,  
Et des Serpens laissez, & la mesme Gorgonne  
Dessus son estomach, retournant de ses yeux  
Avec le colerencé un regard farieux.*

Car cette Ægide estoit si effroyable, que quand Minerue venoit à la transier seulement, elle faisoit perdre le sens & le courage à ses ennemis: & n'estoit permis à pas-vn de tous les autres Dieux de s'en preualoir. Ce rondache fut nommé Ægide, parce qu'ainsi s'appelloit le bouclier de Jupiter, qui estoit couvert d'une peau de Cheure, dicté en Grec *Aix*, car depuis tous les rondaches des Dieux furent appellez Ægides: & mesme Hesiode & autres nomment celuy d'Hercule, Ægide, en la description qu'il en fait. Aucuns escrivent que Pallas fut inventrice de la guerre; ce que Ciceron telmoigne au 7. huit, de la nature des Dieux, & Virgile en l'onzième:

*O prud' arme Pallas, vierge Tritonienne,  
Et préidente en guerre.—*

Cette Deesse demeura touſſons-vierge, aussi bien que Diane & Vefte, Minerve touſſons-vierge toutes lesquelles Homère mentionne en l'hymne de Venus. Voicy comme il discourt de l'office, virginité & des inuentions de Minerue:

*Les appasſe, les attaſſe, ſes accueils de Cyprie  
N'eſchaufferent iamais de Pallas la poitrine;  
Elle ſe iette aux coups, elle aime les combats,  
Les rencontres de guerre; elle prend ſes esbas  
A courre l'ennemi. C'eſt elle la première  
Qui pour le bien public a donné la maniere  
De faconner les chars, & les faire rouler  
Sur traveaux arrondis à fin de mieux couler,  
Les garnir de ferrure, & les gentes embatre.  
Elle a monſtré comment à la maison s'esbarre  
Les filles ont moyen, les ayant occupé  
A la foye, à la laine ou bien au porcet coupé.*

Des inuentions

On dit que c'eſt elle qui a trouué l'industrie de bauſir & maçonner; ſémou Linian en ſon Hermotyme: *Car la Fable dit qu'un iour Pallas, Neptun & Vulcain eurront diſpute à qui ferroit le plus beau chef-d'œuvre; & que Neptun fit un Taureau, & Minerue une maison.* La quenouille & meſtier de filer eſt aussi de ſon inuention, comme dit Théocrite en la 35. Eclogue, & Virgile au 7. liure:

*Elle n'eroit appris ſes mains à manier  
Le ſascan de Pallas, le ploton, le panier.*

Elle a en oultre trouué l'ufage des flutes & la muſique; de besongner à l'aiguille, telle la toile, les taçons & outrages de laine, les loix, & des trompettes, & pluſieurs autres inuentions desquelles fait mention Om-  
de

de au 6. des Metam. & au 3. des Fastes, comme s'enfuit:

*Des filles le deusir, c'est, Pallas appaisee,  
D'agencer leur quenouille & vuidre leur fusce,  
Ou bien sur le roivet, la laine amollissant,  
La tirer en leungs traits de leur fuscan glissant.  
Elle leur montre aussi d'attacher à l'ensouple  
Leur toile, & du roscan separer l'estaim souple,  
Et d'une adroite main la trempe parcourir,  
Faisant entre l'estaim la naucite courir.  
Toi qui scais enlever d'un vesclement les taches,  
Toi qui scais nettoyer les ordes toisons, scaches  
Que tu dois l'adorer, nul ne scauroit tier  
A peint vn arbrisseau, ny deument le plier,  
Et fust il plus expert que ne fut iamais Tyque,  
Si Pallas indignee à ses dessins replique.*

*Examen de  
l'huile &  
de l'huile.*

Davantage elle a trouué le moyen d'edifier l'Olivier & d'en faire de l'huile, au lieu qu'auparauant elle on le laissoit croistre parmi les autres arbres sans en tenir conte. Et comme tesmoygne Herodote en sa Terpsichore, vn temps fut qu'on ne trouuoit point d'Oliviers sinon à Athenes. Et de faict lors que l'Oracle d'Apollon Delphique fit commandement à ceux d'Epidauré de dresser des statuës à Damie & Auxis, ils demanderent s'il les faloit ou de cuire ou de pierre. A quoy l'Oracle respondit, qu'ils les fissent d'un Olivier domestique. Ils envoient donc à Athenes, prier la Seigneurie qu'elle leur permît d'abatre vn Olivier, car ils les tenoyent en grande teuerence comme sacrez à Minerue : & pour lors il ne s'en trouuoit point ailleurs. En recompense de quoy les Epidauriens s'obligerent d'envoyer à Athenes tous les ans de quoy faire des sacrifices solennels, pour le bois qu'ils auoyent abatû. Mais pource que le fruit de l'Olivier, à scauoir l'huile, sert à tous les arts & mestiers qui sont au monde, on a pensé que Minerue les eust inventé. Car certes à peine y a il art quelconque ou mestier qui ne se serue de l'huile peu ou prou ; comme aussi fait-on du feu. C'est ce qui a faict croire à la plus grand'partie des anciens, à Eschyle entre autres, que Promethee estoit inventeur de tous les arts qui sont en pratique, pour auoir du ciel apporté aux hommes l'usage du feu, comme nous l'exposerons plus à plein & plus commodément en son lieu, quand nous viendrons à traicter ce que les anciens nous ont appris de Promethee. Or pour ceprendre nos brisees, on dit que Minerue fut si jalouse & soigneuse de sa virginité, que comme d'aventure elle se baignoit vn jour dans la fontaine d'Hippocrate en la montaigne d'Helicon, Titefas l'aperçoit, ce qu'elle prit en n'importe part, qu'elcuy fit perdre la veue, faisant estat n'être aucunement raisonnable.

*Titefas  
est  
par  
Minerue.*

raisonnable qu'un homme mortel osast se vater d'auoir veu Minerue  
 nuë, & se baignant. Toutefois Chariclo mere dudit Tiresias obtint  
 d'elle à force de prières, qu'au lieu des yeux corporels dont elle l'auoit  
 prié, il luy plieust le recompenſer d'une veue spirituelle, & luy doner <sup>Recompense du</sup>  
<sup>des prophéties</sup>  
 le don de prophétie pour deviner les choses à venir. Et pourtant c'est <sup>me.</sup>  
 mal considéré aux Poëtes, qui disent que Paris fit despoiller les trois  
 Déesſes toutes nues pour iuger de leur precellence en beauté. Tou-  
 fois Hygin au 75.chap.des fables nous donne un autre ſujet de l'aveuglement de Tiresias : & dit qu'iceluy gardant le bestial en la monta-  
 gne de Cyllene, rencontra deux ſerpens qui fraioyent, ausquels don-  
 nant un coup de houffine, il fut ſur le champ transmué en femme. En  
 ſuite il s'en alla au concil à l'Oracle ; par l'avis duquel il retourna au  
 même lieu, & les trouvant derechef accouplez, les retrappa comme à  
 la première fois, puis retourna en ſon premier état. Sur ces entrefai-  
 tes ſuivant d'aventure un eltrif entre Jupiter & Junon, ſçauoit-mon  
 qui plus recepuoit de plaisir & de contentement, l'homme ou la fem-  
 me, quand par amour ils s'esbatent ensemble. Et ſur ce contens prin-  
 drent Tiresias pour arbitre comme iuge compétant pour auoir effaie  
 l'un & l'autre sexe. Il ſententia en fauer de Jupiter ; dequoy Junon  
 indignee l'aveugla, mais Jupiter en recompense luy prolongea ſa vie  
 iufqu'à ſept aages d'hommes, & luy otroya par même moyen l'efprit  
 de prophétie par dessus tous autres mortels. Ainsi vengea-elle fort  
 bien l'outrage qu'Ajax fils d'Oïlēe voulut faire à Caffandre fille de  
 Priam, qui fuyant la furur des Grecs s'eftoit retirée dans ſon tem-  
 ple. car ainsi qu'il s'en retournoit en Grece, après la deſtruction de  
 Troie, il fut foudroie par la Déesſe. Toutefois il eut été préſervé de  
 ce danger, ſi il ne ſe fuit prins à maugreer, diſant qu'en deſpit des Dieux  
 il eſchapperoit. Alors Neptū courroucé print un quattier de certains  
 rochers qu'on nommoit Gynez, & le luy lança dans la mer, à cauſe de-  
 quoy bien-tot après il fit naufrage & fut ſubmérge. Semblablement  
 Phalanx & Arachne furent par elle ſeuercement punis, comme nous  
 verrons ailleurs. Au reste aucuns nous apprennent que peu ſ'gn ſalut <sup>Liv. 5. ch. 22.</sup>  
 que Vulcain ne forçast Minerue qu'ad elle le veut ſupplier de luy for-  
 ger des armes. Car en l'absence de Venus il peint ennie à Vulcain d'a-  
 uoir affaire à Minerue ; & comme elle luy refiſtoit, ne voulant pour  
 tout auoir la compagnie d'aucun homme : on dit que Vulcain ne pou-  
 vant plus tenir ſon eau luy eſlança ſon ſperme tout du long des cui-  
 ſes, qu'elle eſſua avec un ſlocquet de laine, & le ietta en terre, dont  
 naquit Erichthon qui contient en ſon nom la ſignification de con- <sup>Erichthon</sup>  
 tention & de terre, lequel fut donné en garde aux filles de Cecrops <sup>du nom de</sup>  
 enfermé dans un coffret, dont puis-après elles deuindrent infenſées,  
 pour auoir contre le commandement de Minerue ouvert le coffret,  
 & ſalle

*Cod. f. 1. v.  
l. 17.*

*Pr. f. 1. v.  
l. 17.*

& s'allerent precipiter du faistre d'une haulte tour: ou bien (comme d'autres disent) furent tuées par un Serpent enfermé avec Erichthon. Or ic ne veux icy laisser passer les merveilleux effets que les anciens ont laissé par escript touchant le Palladium dont nous avons ci-dessus fait mention. Il fault scauoir que toutes les images qui n'estoient pas faites de main d'homme, & toutes celles qu'on tenoit avoir este envoées du ciel (comme entre autres ce Palladium de Minerve tant renommé) estoient qualifiées de ce nom-là. On dit que cette image auoit trois coudées de hault, & tumba du ciel en Pessine ville de Phrygie, qui pour cette chute fut ainsi nommée d'un mot Grec signifiant choir, comme disent Dion & Diodore. Neantmoins d'autres historiens testinoyent que ce fut pour un autre sujet, à l'occasion du rameissement de Ganymede, lors que beaucoup de gens furent tuez en la guerre que le frere dudit Ganymede fit à Tantale, qu'il accusoit d'avoir ravi & enlevé son frere Ganymede. Iau d'Antioche ne dit pas que ce Palladium soit chut du ciel, mais bien qu'un certain Philosophe & Mathematicien le fit & compassa par un tres-heureux horoscope, si bien que la ville qui le pourroit garder sans estre offensé, estoit imprenable, & qu'il en fit present aux Troyens. Et d'autant que ce partie de l'<sup>ancien</sup> Philosophie s'appelloit Asie, cette partie du monde qui pour le moins d'auant temps d'auant temps d'huy retient encor ce nom, fait pour l'amour de luy ainsi nommee.

Mais Apollodore escript au 3. iure, qu'il endroit où ille bastit la ville d'Ilion (ou Troye) suivant la piste d'un Bœuf moucheté de diverses couleurs, il fit priere aux Dieux qu'il leur plust luy donner quelque signe du ciel: & qu'alors ce Palladium tumba, long de trois coudées, & sembloit cheminet de luy mesme, tenant en sa main droite une lance en tichelins: & en la gauche une quenouille & un fuscan. Cet ille eut plus aprescaus de l'Oracle, que la ville de Troie demeureroit sainte & inviolable, tandis que le Palladium y seroit conservé sans estre outragé. On adouste à ce conte, que les fleches d'Hercule retardoyent la prise de Troye, lesquelles il donna eu mourant à Philoctète, tirant de luy promesse & serment qu'il ne deceleroit à personne les reliques de son corps gisant en la montagne d'Ostre entre la Thessalie & la Macedoine. Mais apres que l'Oracle de Delphos eut fait entendre aux Grecs, qu'il n'y avoit pas moyen d'emporter Troye sans les fleches d'Hercule, ou sans le ressusciter de son corps, on s'addressa à Philoctète, lequel enquis de la septicure d'Hercule, dit qu'il n'en scauoit rien. Puis se voyant force de la desembarquer, fin qu'il ne faulloit la foy, il se teut bles; mais avec le pied montre le lieu ou il gissoit. Or pour tenir à la contenance de Mysèvre, aubuns thastientent qu'elle ne coucha pas touzours triste assise entre autres, Pausanias en l'état d'Attique escrit que Hygie fit la fille de Pluton & d'Eclisphe: & ce furnost d'Hygie (c'eſt à dire Sante)

*Troye historique  
nous le font les  
feux d'hercule  
dans*

*de l'oracle*

Sainte) fut donné à Minerue. Les Athéniens aussi la surnommèrent Liphysse & Minerue (peut-être d'autant qu'ils appellent Liphysse les dépoilles & butin qu'ils font sur l'ennemi) Item Pylote, d'après, c'est à dire une porte, parce que les anciens possoient son portrait sur les portes des villes, voire même des maisons particulières, ainsi comme ils marroient celui de Mars dans les faubourgs. Lycophron l'appelle Budie & Arhye, parce qu'on cuidoit qu'elle tins en sa protection les laboureurs & nauigeans. Elle a aussi été nommée de plusieurs autres noms pro-  
uernans de diuers effets, & des lieux esquels elle estoit principalement adorée. Nous traitterons ailleurs des festes Lampadophores qui on solennisoit en l'honneur de cette Deesse. Les sacrifices ordinaires d'icelle estoient quelquefois d'un Taureau blanc, quelquefois d'une Genice indomptee telmoing Ouide au 4. des Metamorphoses.

*chap. suivant.**chap. suivant de  
l'histoire.*

*Peré le preux vainqueur par triomphans offices  
Fait brûler à trois Dieux trois deuots sacrifices:  
Mercure eut l'autel droit, Minerue port'e affres  
Le finistre, & Lupin eut celui du milieu.  
A Pallas la guerriere offrit une Genice.  
D'un tendre Veau fut fait de Mercur le service.  
Au tout-puissant Lupin sur son autel sacré,  
Par lui fut un Taureau dignement consacré.*

Voila quant aux fables que nous trouvons touchant Minerue.

¶ Reste maintenant à voir ce que les anciens nous ont voulu apprendre par telles feintises. Que vult dire que Pallas ait été fille de Neptun & du marais de Triton, sinon que la sagesse procede des troubles & des émotions que les hommes esprouuent tous les iours tant sur terre que sur mer : ou bien , qui est celui qui ne sçache que nostre vie est sans cesse trauallee d'yne infinité de pauuretez, qui sont comme tempestes de Neptun, c'est à dire de la mer : car qui ne conoist le naturel de la mer, ie croi qu'il ne sçait que c'est que de mal. La sagesse donc s'acquiert par le moyen de tant d'importunes perturbations , & du bourbier des tenebres de l'entendement & d'ignorance. Et d'autant que la sagesse est vne chose diuine & vn singulier don de Dieu , c'est à bon-droit que Minerue est dictée nee de la teste de Jupiter : veu que la teste est le siège de memoire & de sagesse, où l'on void vn admirable & incomprehensible artifice de Dieu besongnant par nature. D'entre cheff elle est fille de Jupiter, d'autant que les Rois deuennent sages & bien-entendus par vn long & assiduel exercice au maniement des affaires de leur Estat. Elle est venue au monde tout-armee , parce que l'esprit de sage n'est jamais desgarni de conseil ni de patience pour surmonter les inconveniens & hasars suruenans. On l'a nommee preneuse, auineuse & gasteuse de villes, pourtant que la sagesse & le bon con-



copie n° 10  
de la  
bibliothèque

seil sert de beaucoup en guerre pour renverser les malins complots des meschans, veit que c'est chose bien fâcheuse au sage d'avoir des ennemis. Aussi Homere ne qualifie pas Ajax ni Achille de ces titres là, à cause de leur courage fier & bouillant, ou bien Vivise pour l'amour de sagesse & bon avis. Elle est née sans mère, d'autant que c'est chose rare que de voir vne femme sage. Le scat bien que les Egyptiens ont dict qu'elle voulut estre vierge tout le temps de sa vie, parce qu'elle fut tres-côtinête. Elle fut fort ingénieuse & de bon esprit, & inventa beaucoup d'arts commodes à la vie humaine: affectionnée principalement à la guerre, ayant beaucoup de valeur & de courrage. Elle fit aussi plusieurs actes memorables: entre autres, elle mit à mort cet effroyable monstre qu'on nommoit Egidie, que personne n'osoit attaquer ne combattre. Il estoit né de terre, & vomisoit de la bouche une grande

grande quantité de feu il apparut premièrement en Phrygie, & la brûla, & à cause de ce elle fut long-temps nommée Phrygie la brûlée. De là il s'en vint vers la montagne de Taure, & mit en cendres toutes les forêts depuis là jusques aux Indes. Puis descendant vers la mer en Phénicie il brûla les forêts du Liban : en-après il passa en Egypte & en Lybie ; & finalement ès bois de Céraunie. & ayant mis à feu tout ce pays là, gasté & rauagé tout, tué ou chassé les habitans, on dit que Pallas par sa prud'ce, adresse & valeur mit à mort ce monstre, & appropria sa peau en sorte qu'elle lui servit d'un plastron, partie pour parer quelque mauvais coup, partie aussi pour montrer la glorieuse défaitre qu'elle auoit obtenue de laquelle la Terre, mère dudit monstre, indignée engendra les Géans ennemis des Dieux, que Jupiter combattit & défit à l'aide de Pallas & Dionysos avec les autres Dieux. Callimache est d'avis qu'elle ait été nommée Tritoniène, du nombre ternaire, pource qu'elle nasquit le troisième iour de la Lune : ce qui se prouve de ce que les Atheniens consacrent ledict iour à Minerve. D'autres sont d'un avis bien cōtraire au sien, disans que les peuples de Pôte appellent la teste Tritos, pource que le crane se partit en trois. Les autres veulent dire que la Lune se nomme ainsi, d'autant qu'elle patoist ordinairement après le troisième iour qu'elle est renouuelee. Il s'en trouve aussi qui tiennent qu'elle est l'ame, douée de trois facultez, de discourir, désirer & se cholerer. Autres veulent qu'elle soit l'âme, qui se change principalemēt & s'engendre en trois saisons, au Prim-temps, en Esté & en Hyver : ioint qu'autres fois l'an estoit diuisé en ces trois saisons. Orphée en ses hymnes dit qu'elle est male & femelle tout ensemble, d'autant que le devoir du sage est de s'accōmoder au temps, & prendre les opportunitez quand elles se présentent. Les anciens ont eu bonne gracie en ce qu'ils disent que Jupiter a communiqué à Minerve seule toutes ses vertus & qualitez, parce que Dieu aime sur tous autres l'homme sage, & n'y a sageise aucune qui cōtrarie à Dieu. Pour cette cause aussi fut elle adoptee de Jupiter. Les Egyptiens maintiennent qu'elle fut fille de Jupiter, & toujours vierge, attendu que l'âme est de sa nature incorruptible, & tient le plus hault lieu, ce qui donne occasion de dire qu'elle est issue de la teste de Jupin : & de l'appeler Tritonide, pource que tous les ans elle change de complexion trois fois, au prim-temps, en esté, en hyver. Par cette guerre des Géans elle enseigne que toute la force humaine qui s'élève contre Dieu, & toute la temerité, tous les efforts & arrogance des hommes n'est que vanité, vu qu'elle en terrassa & fit mourir quelques-uns d'entre eux avec peu de peine. Mais d'autant que la sagesse doist sur toutes vertus accompagner un bon & valeureux capitaine, elle est commise sur les armes, & lui donne un rondache clair & tréluissant, & cymbale de plusieurs

*Minerve pour-  
qu'elle Tri-  
tonide.*

*Minerve ma-  
le & femelle.*

*Proprié-  
tés de  
Tritonide.*

*Trompe  
du dieu.*

*Nature des serpents dedie à Minerve.*

Serpent. Mais quel est le naturel des Serpents? c'est de voit bié clair; & pour cette raison les Grecs nomment le Serpent *ερπετός*. Car si vn Colonel ou chef d'armee n'a de la vigilance & discretion pour prevoit de loing les affaires, ne void-on pas à chaque bout de champ qu'en ell surpris ou par embuscades, ou par rencontres, ou par quelque autre visue & chaude charge de l'ennemi, dont on a fort à faire d'en sortir avec honneur? C'est cette braue gouernante & bien-aimée de Dieu, SAGESSÉ, qui pouruoid & remedie à tous ces inconveniens tant en guerre qu'en paix, tant au milieu des armées, que dedans les villes. Son rondache dont elle couvre son corps est tresclair & de crystal; parce que c'est vn fort de bonne défense, vn seur rempar ou esperon, & vne grande consolation à l'homme sage en son aduersité, quand la vérité de son innocence & toutes ses actions & comportemens sont connus à tout le monde. Le Chat-huant lui est dédié, parce que le sage void par tout, & a les yeux ouverts tant de nuit que de iour, & discerne mesme les choses où d'autres ne voient goutte. Pour ce mesme sujet elle aime le Dragon ou Serpent; à raison de la vigilance tant recommandée à ceux qui vacquent à l'estude & aux arts. mais elle hait fort la Cornille pour son caquet. Elle porte vn easque en teste, & vne creste; pour ce qu'il n'est pas toufiours question d'user de force & de brauade, mais fault se montrer courtois, bening & affable en tout & par tout; vertus toufiours bien-seantes à vn homme d'honneur. Elle porte la lance ou iaueline, ou autre arme pointue, pour representer la pointe & subtilité d'esprit requise à vne personne d'estoffe. car celui qui a naturellement l'esprit grossier, à qui Dieu n'a point donné de iugement ni de discretion, dix Minerves ne seront pas bastantes pour lui poiller ou subtiliser la cervelle. Elle auoit vn Coq sur son habillement de teste, d'autant que cet animal aime à se battre, comme dit Pansanias es premières Eliques; mais plusloist, comme ie croi, pour ce qu'il conoist & presagie les faisons à venir, & est tres-vigilant. Elle a fort aimé les Muses, & a toufiours esté vierge, parce que tous plaisirs desmesurez sont ennemis de l'agesse; & principalement Venus, qui affoiblit fort la memoire, & débilité grandement la vivacité de l'esprit. Personne n'est à hardi que de s'attaquer à elle ou lui faire teste, quand elle porte en son plastron cette espoouventable teste de Gorgone, tressée de Viperes & Conduitures au lieu de cheveux: d'autant que les meschans redoutent infinitement l'homme sage & vigilant, continent, & qui pouruuit & donne bō ordre à ses affaires. Les Poëtes lui font cet honneur de dire qu'ell tient le premier rang apés Jupiter, c'est pourquoi Horace dit:

*Neanmoins de Pallus le mérite est bien tel;*

*qu'ell est première apres Jupiter immortel.*

Cest Sage est comparé à Dieu quant au mespris qu'il fait des choses.

ses humaines & perissables, lesquelles il laisse de bien loing en arrière & quant à la puissance qu'il a , accompagné d'vn prosperité en tout ses affaires : & la sagesse se fait si bien paroistre & reluire par tout, que cela fait dire que Pallas ait inventé presque tous les arts. Elle trouua <sup>Tirofus parr  
quiescens</sup> aussi l'Oliuier & l'ysage de l'huile, parce que les sciences & tous bons ouvriers & artisans ont besoing d'huile & de veiller. Elle aveugla <sup>Mincras come  
mais sur le poe</sup> Tiresias, d'autant qu'il l'auoit veue toute-nue : parce que celui qui aura vne fois gousté la douceur du fruit qui prouient de sagesse, ou qui aura apperçeu la clarté d'icelle, fermera volontiers les yeux à toute autre chose, ou bien (selon l'aduis d'autres) pour ce que quand nous considerons ce qui est de la divine sagesse, nous conoissions que nous sommes aveugles & ne sauons rien du-tout. Mais si puis-après avec l'aide de Dieu nous venons à l'examiner soigneusement , nous recoururons ce que le corps auoit perdu , à sciaudir les yeux de l'entendement : & vne merveilleuse promptitude & viuacité d'esprit, & pre-disons sagement les choses à venir. Ceux qui disent que Paris vid les trois Deesses toutes-nues pour mieux iuger de leur beauté, Venus, Junon, & Pallas, se sont amulez à l'escorce sans penetrer plus avant : parce que s'il eust vne fois senti la douceur de la sagesse divine, & l'eust tant fait peu plus diligemment profondée, il eust foulé aux pieds toutes voluptez corporelles, tous plaifirs immundes & deshonneastes, & toute puissance humaine. Car ne les conoissant pas bien , il ingea qu'elles etoient habillées , emporté plustost par presens & corruptions que par équité de conscience. Elle preside sur les portes des villes & maisons particulières, comme dit Aeschyle es Eumenides : d'autant que la sagesse gouverne & les villes & les maisons particulières: attendu qu'il n'y a ville ni maison qui puisse long-temps demeurer debout , sinon celle qui se rend obeissante & subiette aux loix de Mincras, c'est à dire, à modestie, continence , attrempeance : veu que le devoir de Mincras est de veiller & faire sentinelle hors des villes en la campagne , & les defendre des assauts & surprises de l'ennemi. Car il faut estre garni au-dedans de bonnes loix & conseil pour prédre résolutiō d'un affaire, & au-dehors d'industrie & force pour mettre promptement & à la chancē en execusion ce qui aura été resolu. Tandis donc que le Palladium sera conservé dedans la ville sans y estre violé, iamais l'ennemi ne s'en pourra saisir ni par surprise ni par force. Mais que penserez vous <sup>des foyes de</sup> que ceci signifie? y-a-il quelqu'vn si grossier qui ne scache biē qu'il n'y a statue ni de pierre, ni de bois, ni de fonte qui soit proprement entendue par telles paroles ? Faut-il penser qu'il y ait au ciel des graveurs, sculpteurs & tailleurs d'images, & qu'aussi tost qu'ils en ont ou taillé, ou buriné, ou ietté en fonte quelqu'vne, elle s'enfuie de leur boutique pour se venir rendre à nous? Quel monstre seroit cela, bon Dieu ! Il ya

donc beaucoup de sagesse cachée sous cette Fable. C'est que toute ville & place qui méprise la religion & service de Dieu, qui ne se cōpose-  
te sagement en l'administration de la police & autres affaires de ville,  
en laquelle justice n'est point exercée, en laquelle non les gens de bié,  
mais les riches & fauoris commandent, ne peult longuemēt subsister.  
Mais là où l'Estat est sagement gouierné, où personne n'outrage vn  
autre sans en estre chastié; c'est là que le Palladium est inviolablement  
contregardé, & n'y a puissance humaine qui puisse ou qui desire ruiner  
telle ville. C'est ce qu'Eschyle semble vouloir dire ès Perses, di-  
fant:

*Les grands Dieux gardent les murailles  
De la Deesse des batailles.*

Que si Paris n'eust outrageusement ravi le bien d'autrui, ou si le Roi  
Priam son pere le lui eust fait rendre comme trop iniquement ac-  
quis, & que ses descendants en eussent fait de meisme, l'empire des  
Troiens seroit encore fleurissant. On dit que ce Palladium tumba du  
ciel, d'autant que la sagesse est vn don diuin, de laquelle le commen-  
tement est la crainte de Dieu, & toute la sagesse de l'homme tire son ori-  
gine de Dieu. Elle est nécessaire à ceux qui laboutent la terre, à ceux qui  
nauigent sur l'eau, aux artisans & manœuvres, vnu que toutes choses  
obeissent à la sagesse: ce que les surnoms de Minerue signifient. Aucuns  
aussi coident que Minerue soit la force & vertu du Soleil, qui verse la  
sagesse en l'esprit de l'homme, & disent que les serpens & couleuvres  
qu'elle porte representent le cours sinueux qu'il fait au Zodiaque: la  
clairté & lueur de sa rondache, la tresclaire & treluisante nature du  
Soleil. Elle portoit sur l'estomach la teste de Gorgone, d'autant que  
personne ne peult impunément ietter la pointe de ses yeux contre le  
Soleil, ou contre la sagesse, pour s'opiniaster à l'encountre. Elle est née  
de la teste de Jupiter, c'est à dire de la plus haute partie de l'air, qui est  
trespure, & Jupiter lui a communiqué autant d'honneur & de puil-  
fance qu'il en a; d'autant qu'après Dieu le Soleil a plus de force sur les  
choses de ce monde qu'aucune autre creature: qui fait que les vnes  
meurent, les autres naissent, & montre vne perpétuelle vicissitude ès  
affaires humaines. Or c'est assez discouru de Pallas, prenons Prom-  
thee. —